NOTRE DEVISE:
Je crains Dieu, cher Abner, et n'ai point d'autre crainte Racine

L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

Vol. IV - No 21 — Sudbury, Ont., 15 novembre 1945 — Le numéro, 5 sous

LETTRE D'OTTAWA

DRAPEAU NATIONAL
OPINIONS DES DIFFÉRENTS PARTIS
QUI EST LE PLUS LOYALISTE ?

Rien ne montre mieux la profonde division qui règne au Canada qu'un débat sur le drapeau national. Il est beau de parler de bonne entente, d'union canadienne et de concessions réciproques —à entendre quelques-uns de nos compatriotes nous ne ferions jamais assez de concessions— mais il faudrait commencer par agir. Il faudrait que les groupes qui constituent chez nous ces agents de désunion commencent par prendre de nos problèmes une vue vraiment canadienne. Ce sont les impérialistes qui nous divisent. Et les impérialistes ne constituent ici qu'une minorité. Une minorité qui s'en va en décroissant. S'ils occupent encore des positions stratégiques, ils ne peuvent s'empêcher de constater que leur force numérique ne cesse de diminuer. Ils s'emploient de toutes leurs forces à retarder l'éclosion d'un esprit canadien, seul lien capable d'unir les deux principales races et les neufs provinces.

UN DRAPEAU CANADIEN

La semaine dernière le gouvernement a présenté une résolution, inscrite au feuilleton au nom du premier ministre, à l'effet "qu'il importe, de l'avis de cette Chambre, que le Canada possède un drapeau national distinctif et qu'un comité mixte du Sénat et de la Chambre des communes soit institué dans le but d'étudier —et de préparer un rapport en conséquence— un motif approprié pour ce drapeau". Il semblerait à tous les gens de bonne foi, qu'une telle proposition devait rencontrer les sentiments unanimes de tous les députés. Quoi de plus logique pour un pays que d'avoir un drapeau, un hymne national? Eh bien, non. Au Canada on rencontre des gens qui ne veulent pas de drapeau canadien. Ils se contentent de l'Union Jack. Et ils disent: "Ce qui est bon pour l'Angleterre doit être bon pour nous".

LE DISCOURS DE M. MACKENZIE

En l'absence de M. Mackenzie King —qui va de Washington à Londres pour revenir à Washington—, c'est M. Ian Mackenzie qui est le leader parlementaire du gouvernement. Il a prononcé un bon discours. Il a rappelé les in-

— suite à la page 7 —

Notre Feuilleton

Comme on peut le voir à l'intérieur, nous publions une nouvelle due à la plume de François Hertel, —le Rév. Père Dubé pour ceux qui l'ont connu—, co-fondateur de L'Ami du Peuple, et l'un de nos premiers écrivains canadiens.

Nous commencerons bientôt la publication de notre grand feuilleton. On le fera connaître la semaine prochaine.

Contrat de bois

La ville de Sudbury vient d'accepter un contrat pour 4000 cordes cube de bois pour l'hiver prochain. Ceci est en vue de diminuer autant que possible la disette de bois de chauffage qui s'annonce pour l'hiver prochain.

On a estimé que Sudbury manquera de plus de 10,000 cordes et le contrat ne remplit ce manque que dans la valeur de 40 pour cent. Ce bois commencera à arriver dans une dizaine de jours, annonce H.-B. Gibbs, de l'Esturgeon, agent du gouvernement pour le département du bois de chauffage. La même chose se fait actuellement à North Bay. Tout ce bois sera coupé en 12 pouces et se vendra à $14. la corde cube, ce qui est dans les limites du plafond des prix et alloue un surplus à la ville pour défrayer les dépenses. Ce bois sera vert excepté pour une réserve de 500 cordes cubes qu'on veut mettre de côté en cas de circonstances imprévues qui peuvent surgir. Les commandes pour ce bois se donnent à l'hôtel de ville. Les membres du comité qui s'est occupé de conclure ce contrat sont le maire Beaton, H.-P. McKeown, commis de la ville, et les échevins Whissel, Morrison, McKenzie et R.-A. McKinnon.

HANMER

Les paroissiens de Hanmer doivent d'abord excuser un retardement assez remarquable pour les nouvelles de la paroisse. Admettons un brin de négligence de la part d'un membre de la paroisse. Mais, soyez tous prêts à pardonner car il mérite bien ce pardon. Un humble correspondant revient à la charge et il est fier d'avoir à correspondre avec un journal qui nous fait honneur. Désormais, je tâcherai avec votre aide à tous de satisfaire les désirs de tous les paroissiens.

Etaient parmi nous ces derniers jours: M. Jules Ross, absent depuis quelques semaines; il visitait sa famille demeurant à Hanmer; M. Ross est maintenant retourné à son chantier où il a des travaux à diriger. Mlles Lucille et Gilberte Tremblay, institutrices; Mlle Odile Govin d'Ottawa.

M. Loyola Bergeron visite actuellement ses parents à Hanmer.

M. et Mme Noel Kingsley étaient de passage chez leurs parents.

M. et Mme Joseph Proulx visitaient leurs parents, M. et Mme Osias Kingsley, dimanche dernier.

Mme Joseph Pharand revient de Surbury où elle suivait un traitement.

M. Gérald Bergeron et M. Yves Labelle, tous deux de Hanmer, sont de retour dans leur famille après une absence de deux mois. Ils étaient aux travaux agricoles dans les provinces de l'ouest.

M. Laurent Cayen, ancien hôtelier de Blézard Valley, a fait l'acquisition de l'hotel de Hanmer.

COLLECTE DE L'ASSOCIATION D'EDUCATION

Voici une liste des officiers de plusieurs sections locales de l'Association d'Education, faisant partie du Comité Régional de Sudbury. Comme on peut le constater, cette liste est loin d'être complète. Aussi les endroits non mentionnés sont-ils invités à s'organiser immédiatement pour la collecte du 25 novembre. Il faut que notre région soit encore à l'honneur dans le rendement de cette année, et qu'on fasse plus si possible que par le passé. Plus, en effet, l'Association aura de moyens, plus elle pourra accomplir pour nos petits enfants franco-ontariens. Qu'on se le dise donc, et que la collecte du 25 soit un triomphe sans précédent pour notre Association, la sauvegarde de nos droits scolaires français en Ontario.

BLEZARD VALLEY
Président: M. Elzéar Martin.
Vice-président: M. Rhéal Belisle.
Secrétaire: M. Glenn Dennie.
1er conseiller: M. l'Abbé J. A. Filistrault.
2e conseiller: M. Eugène Frappier

CARTIER
Président: M. Jos. Dionne.
V-président: M. Henri Bourgeault.
[illegible]
Trésorier: M. Elie Beauparlant.
1er conseil.: M. Anthime Lacroix.
2e conseiller: M. Arthur Landry.

GATCHELL
Président: M. Ludger Michel.
Vice-Président: M. M. L. Bertrand
Secrétaire: M. Philippe Jutras.
2e conseiller: M. M. Bertrand.

MINNOW LAKE
Président: M. Louis Clusiau.
Vice-président: M. Léo Plante.
Secrétaire: M. Gabriel Roy.
Trésorier: M. Henri Michaud.

CAPREOL
Président: M. Georges Beauchene
V-président: M. Napoléon Pitre.
Secrétaire: M. Wilbrod Blanchette
Trésorier: Mme Claire Quesnel.
1er conseiller: M. Edmond Labelle
2e conseiller: M. Albert Soulière.

HANMER
Président: M. Gérard Bidal.
V.-président: M. Fernand Charette
Secrétaire: M. Aimé Joubert.
Trésorier: M. Henri Proulx.

1er con.: M. l'Abbé S. Charpentier
2e conseil.: M. Wilfrid Portelance

CHAPLEAU
Président: M. J. N. Burns.
Vice-président: M. A. Leclerc.
Secrétaire: M. Ernest Lepine.
Trésorier: M. Armand Bossé.
1er conseiller: M. J. N. Burns.
2e conseiller: M. L. Trépanier.

CONISTON
Président: M. A. B. Sabourin.

Vice-président: M. F. Lalonde.
Secrétaire: M. J. E. Huot.
Trésorier: M. Thomas Pilon.
1er cons.: M. l'Abbé J.H. Bruneau
2e conseiller: M. J. M. Bidal.

MARKSTAY
Président: M. Hector Roy.
Vice-président: M. Léo Goulard.
Secrétaire: M. G. Desmarais.
1er cons.: M. l'Abbé O. St-Pierre
2e conseiller: M. Armand Rivat

LAVIGNE

Lundi soir, le 12 novembre, le R. P. Lucien Cholette présidait à l'intronisation du "Sacré-Coeur" chez M. Alfred Poirier. Bon nombre de parents et d'amis assistaient à la séance d'intronisation. Le Père Cholette bénit l'image du Sacré-Coeur, puis il y eut prière du soir en famille, et ensuite consécration de la famille.

M. Mathias Ducharme et sa famille, de l'Esturgeon, rendaient visite dimanche à Mme Moise Ducharme, mère de M. Ducharme, et à Mme Elzéar St-Amour, sa soeur.

M. Joseph Perreault et sa dame ainsi que Mme Emile Perreault sont revenus d'un voyage dans la province de Québec.

Mme Gaspard Chrétien, d'Espanola, était de passage à Lavigne ces jours derniers.

CHRONIQUE INTERNATIONALE

RÉUNION TRUMAN-ATTLEE-KING
GUERRE DE CHINE

Même si la bombe atomique doit marquer le début d'une ère nouvelle et transformer profondément la vie internationale, il n'est pas sûr qu'elle ait provoqué de révolution correspondante dans l'esprit de tous les diplomates, hommes d'état et d'autres puissants de ce monde. En effet, menacés ou non, les intérêts respectifs des grandes puissances leur restent également chers; ils risquent même, comme l'on sait, de l'emporter sur les idéals et les grands principes si fréquemment cités au cours de la guerre. L'opinion mondiale s'en rend toutefois si parfaitement compte que la tâche des hommes d'état n'en serait que plus facile maintenant, si les uns et les autres démontraient leur bonne foi, motivaient toutes leurs attitudes avec franchise et faisaient preuve de la compréhension dorénavant indispensable au maintien de la paix.

MM. ATTLEE, KING ET TRUMAN

A ce point de vue, le voyage de MM. Attlee et King à Washington semble de bon augure, même si on ne connait officiellement rien de leurs décisions. Les premiers ministres de la Grande-Bretagne et du Canada ne partageaient apparemment pas toutes les vues de M. Truman au sujet des problèmes internationaux suscités par la bombe atomique et autres armes secrètes. Ils ont longuement discuté avec le président des Etats-Unis et en arriveront probablement à une entente précise, qui sera ensuite communiquée au gouvernement soviétique.

Bien que plusieurs autres problèmes importants intéressent présentement Anglais et Américains, il semble que celui de la bombe atomique soit au premier plan des pourparlers entre les trois hommes d'état. C'est que depuis l'échec retentissant de la conférence de Londres, toute la situation internationale dépendrait du règlement de cette question, la Russie refusant ni plus ni moins toute coopé-

—à suivre sur la dernière page—

Boxe - Lutte
Culture Physique

Tous les mardis soirs, de 7.30 hres à 9 hres, il y aura exercise de Culture Physique

Tous les jeunes gens de 12 ans en montant sont invités à s'inscrire lundi soir à 7 h. 15 s'ils choisissent la boxe et lutte, ou mardi soir à la même heure, s'ils prennent la culture physique.

TOUT EST ABSOLUMENT GRATUIT

La St-Jean Baptiste a pris sous sa charge d'entreprendre ces cours.

Pour cela on a retenu les services des entraîneurs suivants:—

BOXE

M. Léo Charbonneau, très bien connu dans les champs de boxe du district.

LUTTE

M. Aurèle Dubreuil reconnu comme bon lutteur de profession.

CULTURE PHYSIQUE

M. Hector Rivet qui vient d'être licensié de l'armée canadienne où il était professeur de culture physique.

Qu'on se rende nombreux. Nous voulons des jeunes gens forts, en bonne condition physique. Voici justement l'occasion de le devenir et le tout gratuitement.

Qu'on se rende donc lundi et mardi soir à 7.15 à la salle Ste-Anne pour s'inscrire.

La
Société St-Jean-Baptiste
du District de Sudbury

Au Royaume de la femme

YVONNE CHARETTE — Directrice

La Fête des vertus

Un jour, le bon Dieu voulut bien donner une fête dans son palais d'azur. Toutes les vertus furent invitées, et elles arrivèrent nombreuses. Les petites vertus, celles qui sur la terre sont moins apparentes étaient les plus fêtées. Et il y avait grande liesse, là-haut, parmi les anges et les saints, surtout autour de la sainte Vierge qui les accueillait toutes avec sa bonté de Mère.

Mais voilà que le bon Dieu remarque deux vertus qui semblaient ne pas se connaître. Il les prit l'une d'elles par la main et l'amenant près de l'autre: La Bienfaisance, dit-il, en la présentant. Puis s'adressant à celle-ci: La Reconnaissance, ajouta-t-il.

Les deux vertus se regardèrent étonnées, et, ravies, se jetèrent dans les bras l'une de l'autre: C'est vous! C'est vous! criaient-elles. Elles se rencontraient pour la première fois. Le bon Dieu souriait, et paternellement: Allez, dit-il, allez par le monde, et ne vous séparez plus jamais.

Comment rencontrer son budget

Comment rencontrer son budget en ces jours difficiles? La viande surtout est un item coûteux dans les familles nombreuses. Un rôti, pour se servir d'une expression populaire, ne voit pas clair longtemps quand on est six autour de la table. Il faut trouver moyen de ne pas grever son budget tout en mangeant bien.

La ménagère qui a plusieurs bouches à nourrir fera bien de s'en tenir à un menu pour toute la semaine. Il n'y a rien comme la prévoyance pour être économe. Ce menu [illegible] exemple [illegible] lundi, [illegible] le rôti de [illegible] à l'heure du repas, si vous êtes à court de temps, servir tout simplement la [illegible] [illegible] [illegible] Quand vous attendez à la dernière minute pour décider ce que vous allez servir, vous êtes généralement fatiguée et vous commandez en vitesse, sans avoir le temps de prendre connaissance des prix et des occasions.

Votre boucher

Les [illegible] aiment tous comme vous et moi à se sentir importants. Si vous demandez toujours à être servie par le même boucher il se mettra en peine pour vous. Il vous fera un beau rôti roulé avec une pièce qui telle quelle, n'est guère présentable, ajoutera un beau morceau de suif au rôti au lieu d'y aller en lésinant. En passant, n'oubliez pas que si vous en avez trop [illegible]

[illegible]

tarie au suif comme en faisaient nos mères. Les bouchers en savent souvent plus long que nous sur la valeur d'une pièce, s'il faut la servir rôtie ou braisée ou cuite en ragoût. Nombre de jeunes filles arrivent au mariage sans beaucoup de préparation de ce côté-là. C'est maman qui fait la cuisine. On donne bien un coup de main, mais on n'a pas la responsabilité du budget et on apprend à le gérer une fois mariée par un coûteux procédé d'essais et d'erreurs.

CHELMSFORD

M. et Mme Oslas Mathé ont eu la douleur de perdre leur fils Aurèle. Les funérailles ont eu lieu lundi après-midi à la maison funéraire Duhamel à Sudbury. M. le vicaire [illegible] Villeneuve, de Sudbury, officiait. Le défunt était âgé de 13 ans et fréquentait l'école de Chelmsford. Il succomba d'une attaque de diphtérie après deux jours de maladie. L'inhumation eut lieu au cimetière de Chelmsford. Lui survivent, outre ses parents, cinq frères: Wilfrid, Dion, Roméo, Paul-Émile et Ernest; six soeurs: Erma, au couvent de N.-D. de Lourdes, Sturgeon Falls, Mmes L. Bourgeois et E. Prévost, de Sudbury, Rosée, Gréda et Jeannette, de Chelmsford.

BAPTEME

M. et Mme Wm. Transhemont[?] ont eu un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph, Lucien, Gérard. Parrain et marraine, M. et Mme Lucien Blais, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Ovila Dumais, tante.

VA-ET-VIENT

M. et Mme Allen Linger, de Sudbury, passaient quelques jours chez M. et Mme Horace Rodrigue. M. Linger est de retour d'outre-mer où il passa un an et demi. Il a combattu en France, en Hollande, en Belgique et en Allemagne. M. et Mme Linger sont partis pour Malton.

M. et Mme Ernest Vaillancourt sont en voyage au Sault-Ste-Marie.

Mme Bat Champion, de Falconbridge, visitaient la famille Horace Rodrigue en fin de semaine.

Notre curé, le R. P. Séguin, est à faire la visite paroissiale, c'est la première fois. Nous espérons qu'il en fera encore beaucoup d'autres.

M. et Mme Léo Ouellet nous ont quittés pour aller élire domicile à Sudbury.

M. et Mme Arthur Bélanger, de Azilda, recevaient un groupe nombreux de parents et d'amis dimanche soir dernier, pour célébrer un des premiers pionniers de la région, M. Elzéar Bélanger, à l'occasion de son 80ème anniversaire de naissance. Une adresse lui fut lue, et une bourse lui fut donnée par Mlle Véronique Bélanger, petite-fille du jubilaire.

M. Bélanger est le père de neuf enfants, dont huit vivants: cinq fils et trois filles. Ce sont: Mme Félix Plouffe, Georgina; Mme Ovide Poulin, Delvina; Mme Joseph Allard, Alice, de Sudbury. Les fils sont: Arthur, de Azilda, Félix, de Coniston, David, de Sudbury, Paul, du Wisconsin, Eugène, de Minnow Lake. M. Elzéar Bélanger demeure avec son fils David à Sudbury.

M. Jean-Paul Parcotte, soldat de retour d'outre-mer, demeure à Fort William, est en visite chez MM. Harris, Arthur et Théophore Blais.

La dernière soirée de bingo, le une dimanche soir dernier, a remporté un plus grand succès que les trois soirées précédentes. Le prix d'entrée fut gagné par M. Aurèle Rhéaume, la montre par M. Jean-Paul Bélanger. [illegible] autres objets [illegible].

MM. Fernand Bratteau, André Huneault [illegible] nous ont [illegible] des chants à l'unisson. Merci à tous ceux qui sont venus encourager notre oeuvre paroissiale.

ALI BABA ET LES QUARANTE VOLEURS

texte de la Comtesse Serge Tolstoï

Dans leur riche collection d'albums pour enfants, Les Éditions Variétés viennent de faire paraître un conte merveilleux tiré des "Mille et une Nuits" habilement adapté par la Comtesse Serge Tolstoï. L'auteur a raconté cette belle légende afin de rendre l'intrigue plus captivante encore. De nombreux dessins dont plusieurs hors-texte en couleurs ajoutent au texte une fraîcheur toute enfantine.

Ali Baba, jeune Perse très travailleur, avait épousé Sirha, la fille d'un bûcheron. Quoique pauvres, ils vivaient heureux dans leur petite maison.

Un jour, qu'Ali Baba s'affairait dans la forêt il surprit le terrible secret d'une troupe de bandits [illegible] més jusqu'aux dents et commandés par un chef [illegible] farouche [illegible] bien des [illegible] parvint à posséder les trésors inestimables [illegible] de malfaiteurs cachés dans une caverne.

Ali Baba réussit, par son courage et sa présence d'esprit à délivrer le pays de ces bandits dangereux.

Devenu riche, il conserva néanmoins une grande simplicité et son âme demeurait compatissante aux malheurs des autres. Nul ne frappait à sa porte sans trouver l'aide matérielle ou morale qu'il venait y chercher.

Un album de 52 pages, abondamment illustré, publié par Les Éditions Variétés. Prix: $0.75, par la poste, $0.85. En vente dans toutes les bonnes librairies, à la Librairie Loisirs, et aux Éditions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal, Canada.

D—[illegible]

R—En le passant au-dessus de la vapeur.

— suite à la page 7 —

D—Comment obtient-on des pommes de terre [illegible] quand on les fait en purée?—MAUVAISE MÉNAGÈRE.

R—Après avoir pilé les pommes de terre avec un pilon ordinaire, vous ajoutez [illegible] tant que possible, et ensuite vous les fouettez vivement avec une cuiller. Vous les verrez blanchir à vue d'oeil et devenir lisses et légères.

D—Que signifient les noms Claudette, Colette, Constant et Rose.—LYDIA.

R—Claudette: fière; Colette: victorieuse; Constant: ferme; et Rose, belle fleur.

LE RAPIDE

Je [illegible] pas [illegible] l'eau rapide
Qui [illegible] au fond des ravins
Et répand sa [illegible] liquide,
[illegible] de l'ombre [illegible] sapins.

[illegible] tout passe;
Rien n'arrête un instant son cours;
Comme un trait qui franchit l'espace
Son flot mouvant s'enfuit toujours.

Elle est le rêve insaisissable,
Le présent qu'on veut retenir
Et qui poursuit, inexorable,
Son long chemin [illegible]

Au sein de la nature agreste,
Un [illegible]
[illegible]
Comme un témoin calme et discret.

J'aimerais mieux graver ma peine
[illegible]

Contrat de bois

La ville de Sudbury vient d'accepter un contrat pour 4000 cordes cube de bois [illegible]. Ceci est en vue de diminuer autant que possible la disette de bois de chauffage qui [illegible] l'hiver prochain.

On a estimé que Sudbury manquera de plus de 10,000 cordes et le contrat ne remplit ce manque que dans la valeur de 40 pour cent. Ce bois commencera à arriver dans une dizaine de jours, annonce H. B. Gibbs, de l'Esturgeon, agent du gouvernement pour le département du bois de chauffage. La même chose se fait actuellement à North Bay. Tout ce bois sera coupé en 12 pouces et se vendra à [illegible] la corde cube, ce qui est dans les limites du plafond des prix et alloue un surplus à la ville pour défrayer les dépenses. Ce bois sera vert, excepté pour une réserve de 500 cordes cubes qu'on va mettre de côté en cas de circonstances imprévues qui peuvent surgir. Les commandes pour ce bois se donnent à l'hôtel de ville après [illegible] du comité qui s'est occupé de conclure ce contrat dont le maire Beaton [illegible] de la ville et les échevins [illegible] Morrison, McKenzie et R. A. McGinn.

Service de 24 heures.

Tous les passagers sont pleinement assurés.

Taxi Jacques

JEAN JACQUES, prop.

Tél. 6-0366 [illegible] Rés. Tél. 8-0627

VOUS TROUVEREZ CHEZ NOUS ET A BON COMPTE, TOUT CE QU'IL FAUT POUR MEUBLER VOTRE RESIDENCE

Bannon Bros. Ltee

Maison établie depuis 1910

121 sud, rue Durham Tél. 4-4243

Pharmacie Michaud

Téléphone 4-4266

A. JOLY

ELECTRICIEN

TELEPHONE 8-9295

L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

52, rue Beech Sudbury, Ontario. Tél. 3-0700
Directeur: Camille Lemieux. Administratrice: Yvonne Charette.

Journal entièrement dévoué aux intérets des Canadiens - Français du nord-Ontario.

L'"Ami du Peuple" paraît tous les jeudis. Il est imprimé à nos ateliers. L'abonnement est de $2 par année, $1.25 pour 6 mois.

UN SOUS-MINISTRE DOIT S'EN ALLER

Des journaux de langue française et de langue anglaise ont protesté contre les propos scandaleux tenus récemment à Washington par le sous-ministre canadien de la santé et du Bien-Etre, le major général Chisholm. Pour ce haut fonctionnaire il n'y a ni bien ni mal, et c'est la croyance en la moralité des actes qui est la cause principale des maux dont souffre l'humanité!

Des renseignements de source sûre nous apprennent que ce ne sont pas là des paroles lancées à la légère mais qu'elles représentent bien les idées souvent émises en particulier par ce personnage. Il est clair que la position importante qu'il occupe ne lui convient pas. Le bien général demande que le pays se dispense au plus tôt de ses services.

Ils ont droit au repos dominical

Songe-t-on parfois au nombre croissant d'hommes que notre civilisation oblige à ignorer la grande loi du repos hebdomadaire? Combien que leur tâche quotidienne empêche maintenant de donner à leur corps la détente qui lui est nécessaire, de pouvoir jouir d'une pleine journée passée en famille et surtout de rendre à Dieu le culte qui lui est dû.

Le cas des garagistes et propriétaires de postes d'essence est typique. Ils ne travaillaient pas le dimanche il y a quelques années. Puis ce fut soudain comme un tourbillon qui s'abattit sur eux avec les progrès de l'automobile. La plupart durent être au poste sept jours sur sept. Vint la guerre, puis le rationnement. Ils commencèrent à respirer. Les postes furent fermés le dimanche. Quelques touristes pestèrent d'abord. Puis ils s'habituèrent au nouveau régime. Et tout le monde s'en trouva bien.

Si bien... qu'on souhaita que ce régime pût continuer, la guerre finie. Actuellement les restrictions sont levées, mais la plupart des garagistes ne tiennent pas à retourner à l'ancien système. Ils veulent avoir leur dimanche à eux. Et ils ont cent fois raison. Mais la collaboration du public leur est nécessaire. Peut-on raisonnablement la leur refuser? Il suffit de prendre ses précautions la veille. Et même en cas d'accident ou d'imprévu, il y aurait toujours, d'après le système de rotation proposé par l'Association des Marchands détaillants, au moins un garage ouvert, le dimanche, dans chaque région.

De grâce, montrons-nous humains, ou mieux encore chrétiens! Aidons franchement les garagistes à jouir du repos dominical, à observer le précepte salutaire du dimanche.

En Allemagne occupée

Une immoralité toujours grandissante sévit en Allemagne occupée, surtout dans la zone soviétique d'après une lettre d'un religieux reçue récemment. Les Russes abusent de toutes les femmes. Aucune violence à laquelle ils n'aient recours pour satisfaire leurs passions. Les plus jeunes filles n'échappent pas à leur rage sadique. Aussi est-ce la consternation, la honte, le désespoir danse les familles honnêtes. Il en est qui s'enlèvent la vie plutôt que de souffrir ce déshonneur. Par ailleurs comme la population est affamée et que les Russes offrent du pain en échange de leur amitié, nombreux sont ceux qui se rallient au communisme. Voilà ce qu'apporte le triomphe des alliés à ces vaincus. Priez au moins pour nous, pour notre pauvre population si éprouvée, demande ce religieux.

L'Enseignement français retrouve sa route

Sous ce titre, France-Canada d'octobre raconte qu'après avoir été détournée de son chemin par le gouvernement de Vichy, l'école française reprend sa vraie tradition et qu'au fronton de ses maisons réapparaissent les mots: liberté, égalité, fraternité. On ne peut oublier cependant que le gouvernement de Vichy avait réparé une grave injustice en accordant aux écoles libres les subsides dont elles avaient besoin, que l'épiscopat français tout entier a protesté dans une lettre récente contre la cessation de ces octrois, et que le Mouvement républicain populaire qui a remporté un succès imprévu aux élections a fait de cette question un des principaux articles de son programme.

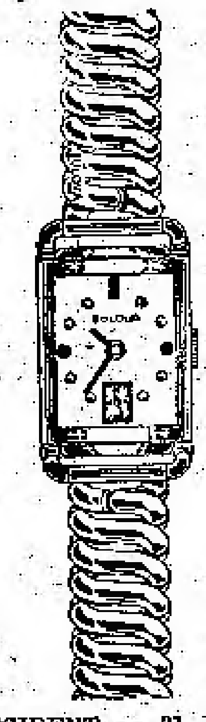
Les Fetes de Noel et du Nouvel An Approchent

Pourquoi ne pas venir nous voir dès maintenant pour choisir vos cadeaux et vos bijoux personnels? les fêtes approchent!
Le choix est excellent dans le moment---ce qui vous plaira d'avantage, sont les nouveautés que nous nous sommes procurées
Nos Montres sont de marques connues et préférentielles---nos Diamants sont garantis, et en plus, ils vous plairont

Montres garanties --- pour votre bourse

TOUS NOS ASSORTIMENTS SONT CHOISIS AVEC EXPERTISE — VOUS ASSURANT UN DOUBLE PLAISIR DE NOUS VISITER.

$100.00



PRESIDENT — 21 RUBIS
$57.50 —taxe en plus

BAGUES DE FIANCAILLES
$35. à $150.

SACOCHES de styles nouveaux et importés la plupart . . . de $2.95 à $7.50

Bijouterie Populaire J.-E. BLAIS rue Borgia, Sudbury

VIS-A-VIS LE MARCHÉ

COLLEGE DU SACRE-COEUR

CONTRIBUTION GÉNÉREUSE DES COLLÈGIENS

Nos frères de l'Ouest nous ont tendu la main. Ils demandent du secours financier afin de les aider à construire quatre postes de radio française. Cette souscription, comme celle de la presse acadienne l'an dernier, est devenue un symbole d'unité nationale.

Quand nos pères voulurent consolider leurs positions dans les pays d'exploration et de commerce, ils érigèrent des forts, qui établissaient en permanence la sûreté de leurs intérêts.

Nos minorités canadiennes-françaises sentent se refermer sur elles l'étreinte mortelle des influences délétères mais ne veulent pas se laisser asphyxier. Aussi prennent-elles des résolutions salutaires et posent-elles des actes commandés par une stratégie savante. A l'influence néfaste de la radio américaine et anglaise, elle opposera quatre postes de radio française. Ce sera un magnifique barrage qui endiguera les flots envahisseurs.

Les étudiants du collège ont voulu participer à la lutte. L'histoire leur a enseigné que jadis leur vaillante résistance au Règlement loique a suscité l'admiration de la province de Québec.

Alors l'A.C.J.C. organisa une souscription de $10,000 en faveur des écoles franco-ontariennes. On a vu des étudiants sacrifier leurs prix de la fin d'année pour souscrire la valeur de leurs récompenses bien méritées. Un frisson passait dans les âmes de toute une nation.

Aujourd'hui, nous partageons notre avoir avec nos frères de l'Ouest. Les étudiants du collège ont compris que la consolidation des positions catholiques et françaises dans l'Ouest représentait une nécessité pressante et un bien national.

Convaincus de l'importance de cet évènement, ils souscrivirent la jolie somme de $138. qui fut recueillie principalement au moyen d'un grand tirage et d'un bingo, organisés par M. Claude Gauvreau, vice-président de l'A.C.J.C.

Heureux de voir la radio-française sillonner les airs des Prairies dans un avenir prochain, les étudiants du collège appellent le jour où ils pourront contribuer à l'installation d'un poste français pour la péninsule d'Essex et de Kent.

Edouard Del Guidice.

Nickel Tire Service
Gérard Boulet, Prop.
VULCANISATION DES PNEUS ET CHAMBRES A AIR
25, rue Beech
Tél. 3-0108 Rés. 6-6182

LIVRAISON RAPIDE
EPICERIE BONIN
Nous vous offrons une ligne complète de VIANDES, FRUITS ET LEGUMES
145, rue Notre-Dame
Tél. 4-4802

TRIBUNE LIBRE

Monsieur le Rédacteur:-

Il arrive parfois que l'on entende, même en notre propre milieu, des critiques plus ou moins amères sur les activités ou plutôt sur le manque d'activité de notre Société St-Jean Baptiste de Sudbury. Si ces critiques ont quelquefois l'apparence du vrai, elles sont généralement tout à fait injustifiées. Si elles sortaient seulement de la bouche de Jean Charles Harvey ou ses comparses, nous n'aurions pas lieu de nous en attrister, car leur rôle est de chercher à démolir ce que nous avons de plus sacré. Mais lorsque ces dénigrements sont l'oeuvre des nôtres, il y a lieu de nous demander si chacun de nous comprend bien son rôle.

A mon sens notre Société remplit bien le rôle pour lequel elle a été fondée, il nous semble que porfois elle pourrait faire plus. Il ne faut pas perdre de vue cependant que son véritable travail ne peut pas s'étaler toujours au grand jour, mais son influence salutaire se fait quand même sentir par les divers organismes d'influence française, comme l'Association Canadienne-Française d'Education, le cercle pédagogique Jacques Cartier, les anciens du Collège, les Jeunes Laurentiens et Laurentiennes.

Je serais tenté de comparer la Société St-Jean Baptiste à un arbre, un arbre encore jeune à Sudbury, mais vigoureux et fort qui ne peut manquer dans des circonstances normales, de se développer, de grandir et d'abriter de son ombre bienfaisante, l'immense famille canadienne-française qui a tant besoin de protection et de directives.

A mon humble avis, le tronc de l'arbre est sain, vigoureux, rempli d'une sève vivifiante, qui ne demande pas mieux que de se répandre jusque dans les plus petits rameaux. Mais pour cela il faut que chacun de nous soit bien disposé à recevoir cette sève, à se l'assimiler et à en retirer tous les bienfaits. Autrement nous jouons le rôle des branches mortes qui, si elles ne sont pas coupées et émondées à temps, finissent par empoisonner l'arbre tout entier et un jour ou l'autre à atteindre jusqu'au coeur.

Vous savez dans la vie des arbres, il y a toujours toutes sortes de parasites qui s'attaquent à leurs branches et qui leur apportent la mort aussi surement que les plus violents poisons, il en est ainsi dans notre Société... Il y a le parasite de la jalousie, de l'envie, de la haine, de la rancune, du dépit, de la mesquinerie, de la critique, de la calomnie, etc. etc. Comme vous le voyez, nos petits péchés mignons peuvent se multiplier à l'infini et faire échec à tous les bons mouvements et à toutes les bonnes causes.

Si notre Société a fait un don considéré minime par plusieurs à Radio-Ouest, c'est que la majorité de ses membres l'ont voulu, en démocratie, n'est-ce pas la majorité qui décide? Si nous tenons compte du nombre de ses membres et non de son actif, n'a-t-elle pas fait sa part, mais dire que c'est assez pour le nombre de notre population à Sudbury et dans la région il y a matière à réflection.

C'est pourquoi notre Société lancera prochainement une campagne de souscription où chacun d'entre nous pourra contribuer directement à une oeuvre vitale et ainsi assurer le succès de l'établissement de postes de radios pour désservir la grande majorité des nôtres dans l'Ouest Canadien et ainsi contribuer à leur survivance.

Mes bons amis, de grâce soyons unis. Oublions nos petites mesquineries personnelles, nos petites rancunes de clocher pour ne chercher qu'à poursuivre en tout et partout le noble but si bien tracé par nos devanciers.

Jean Baptiste

Monsieur le Rédacteur,

J'assistais dimanche dernier à l'assemblée annuelle de la St-Jean Baptiste de Sudbury. J'avoue que je ne suis pas impressionné par ce que j'ai vu et entendu. Je suis plutôt sceptique sur le supposé rayonnement de notre société dans notre vie nationale du nord-Ontario. Faut-il croire qu'elle s'en va à la dérive?

D'abord combien de membres y a-t-il dans la St-Jean Baptiste? A peine cinquante. Et que font-ils au point de vue national? A peu près rien. C'est à se demander si ce n'est pas l'inertie des membres actuels, qui est la cause fondamentale de l'état stagnant des activités de la St-Jean Baptiste.

Et voici un exemple concret. La Société possède actuellement une jolie somme d'argent. Or nos confrères de l'Ouest, qui vivent dans une position difficile pour la conservation de leur langue et de leur foi, font une campagne afin de lever un montant d'argent qui leur permettra de construire quatre postes de radio française. M. Lacourcière, qui connait bien les gens de l'Ouest, propose que la Société souscrive deux cents dollars ou plus. Ceci semble bien modéré. Mais croyez-vous que la

—suite à la page 5—

GRAND APPEL AUX

Canadiens-Français

DEVENEZ MEMBRE

de la Société St-Jean-Baptiste du district de Sudbury

AVANTAGE IMMÉDIAT

Tous les enfants des membres ayant acheté leur carte de 1946 avant le 1er décembre 1945, auront droit de participer au dépouillement de l'arbre du Jour de l'An, le 30 décembre, à la salle Ste-Anne, Sudbury

Vous pouvez vous procurer des cartes de membres aux endroits suivants :

LEPAGE, TABACS 46½ BORGIA	LA PHARMACIE LEVESQUE	H. LAPALME, coin N.-Dame King	ANT. GAGNON, 457 SPRUCE
LIBRAIRIE "LOISIRS", 82 BEECH	LA QUINCAILLERIE RICARD	AURELE BELANGER, 274 LESLIE	ANTOINE DESAUTELS CONISTON
ADAM ET CIE, 42 BORGIA	GRENON EUGENE, 96 ELM EST	LECOUPE GROCET., 881 BESSIE	Y. LAROQUE, BLEZARD VALLEY
HECT. BONIN, 145 NOTRE-DAME	MODERN DAIRY, 282 Drinkwater	ALF. PELLETIER, MINNOW LAKE	G. BEAUCHESNE, CAPREOL
LABERGE LUMBER, 124 LOUIS	F. FASSETTE, BARBIER 46 Borgia	JOS. GRATTON, CHELMSFORD	STAN. GAUTHIER, AZILDA
BANQUE CANAD. NATIONALE	WARREN P. BARBIER, 46 BORGIA	GERARD BIDAL, HANMER	P. JUTRAS, 27 GLEM GATCHELL
LEBEL ET FILS, 142 EYRE	BEDARD I. BARBIER, rue CEDAR	EMILE HOULE, BLEZ. VALLEY	FERNAND GIROUX, ESPANOLA
"KARL LEHTO", 84 DURHAM	J.N. DROUILLARD, 459 Notre-Dame	SAUVE'S GROC. 160 TARNBAUD	BOURGEAULT et BEAUPARLANT CARTIER

☞ N'OUBLIONS PAS LA COLLECTE POUR L'ASSOCIATION D'ÉDUCATION, LE 25 NOVEMBRE ☜

CHRONIQUE INTERNATIONALE -retardée de la semaine dernière-

RELATIONS ENTRE LES TROIS PUISSANCES
L'INTRANSIGEANCE RUSSE
EMEUTES EN EGYPTE

Des relations entre les trois grandes puissances, Etats-Unis, Grande-Bretagne et Russie, dépend de plus en plus l'avenir du reste du monde et de la paix. Les diplomates anglais et américains ont eu beau souligner à plusieurs reprises le rôle et l'importance de la France et de la Chine dans la guerre et l'élaboration de la paix. ils semblent depuis l'échec de la conférence de Londres tenir de moins en moins compte de ces deux grands alliés d'hier et, consciemment ou non, donner raison à la Russie qui voulait les ignorer. En effet, ce ne sont ni les déclarations ni les témoignages publics de sympathie des Britanniques et des Américains qui assureront seuls à la Chine le rang auquel elles aspirent dans le monde de demain. Les paroles doivent être suivies au plus tôt de décisions et d'actions politiques qui confirment les bons sentiments officiels et tendent à relever sans retard ces deux pays alliés qui ont souffert de la guerre plus que tout autre depuis trente ans. Si, en face des exigences russes. Britanniques et Américains songeaient à renforcir généreusement dès aujourd'hui ces deux alliés d'hier, il nous semble qu'en peu d'années toute la situation internationale pourrait changer et les puissances d'Occident, se trouver en mesure d'équilibrer au moins la puissance politique de la Russie et craindre moins son intransigeance.

L'INTRANSIGEANCE RUSSE

Jusqu'ici, en effet, l'attitude intransigeante de la Russie a très bien servi ses fins et il est possi-[illegible] chainement de nouvelles victoires diplomatiques. Bien que les journaux russes n'aient accordé aucune importance à la bombe atomique, MM. Staline et Molotoff ne lui en reconnaissent pas moins pour cela, mais ils auraient décidé de jouer quand même au plus fort, sachant bien que Britanniques et Américains ne sauraient leur faire la guerre, et de ne coopérer qu'en retour de concessions sur ce point particulier. C'est même aux fins de définir leur politique à ce sujet que MM. Attlee, Truman et King doivent se rencontrer dès cette semaine à Washington. M. Truman ayant exprimé son intention de garder secrets les procédés de fabrication de la bombe atomique, l'opinion anglaise s'est inquiétée, et M. Attlee serait déjà prêt, dit-on, à demander qu'on confie le secret de la fabrication au Conseil de Sécurité internationale, donc à la Russie qui en est membre ....

LES BALKANS

On n'a pas été lent la semaine dernière à interpréter comme le signe d'autres concessions possibles à la Russie le parallèle que M. James F. Byrnes, secrétaire d'Etat américain, s'est permis de faire entre la situation de la Russie par rapport aux pays balkaniques et celle des Etats-Unis par rapport aux pays de l'Amérique du Sud. En reconnaissant à la Russie des intérêts particuliers dans les pays de l'Europe central et oriental qui lui touchent, des intérêts comparables à ceux des Etats-Unis en Amérique du Sud, M. Byrnes a presque du même coup refuté les protestations des gouvernements anglais et américains au sujet de la forme démocratique de certains régimes balkaniques. Qui peut prétendre en effet que les pays de l'Amérique du Sud ont tous des régimes démocratiques? Et que ces régimes ne collaborent pas avec les Etats-Unis? Que devient alors la question de principes?

A PROPOS DU JAPON

On sait que les Américains s'attendaient bien, le jour de la victoire, d'administrer le Japon sans le concours de leurs Alliés, et le général McArthur s'est même opposé ouvertement, il y a quelques semaines, à l'intervention de la Russie dans les affaires du Japon. Or, les Russes ayant simplement ignoré l'invitation des Alliés à la réunion de la Commission consultative de l'Extrême-Orient, voici que M. Truman en retarde la tenue d'une semaine pour donner le temps à la Russie de participer aux délibérations, et l'agence Tass révèle à Moscou que la Russie demande toujours pour le Japon une Commission de régie, dont elle serait membre avec les Etats-Unis, mais qu'elle est prête à reconnaître qu'un Américain en soit le président permanent. On peut donc conclure que les Américains ont consenti à la présence d'un représentant russe à Tokio.

EMEUTES EN EGYPTE

Les Juifs d'Egypte et de Palestine ont provoqué des émeutes en célébrant vendredi dernier l'anniversaire de la déclaration Balfour, qui recommandait, le 2 novembre 1917, "l'établissement en Palestine d'un refuge national pour le peuple juif". Cette célébration est l'occasion d'échanges de coups entre Arabes et Juifs presque chaque année, mais les protestations récentes des Juifs contre la lenteur du gouvernement britannique à leur accorder de nouvelles concessions, ont envenimé la situation, irrité beaucoup d'Arabes et soulevé les esprits dans les deux camps. En Palestine, les émeutes ont fait huit morts et huit blessés, et en Egypte, sept morts et au-delà de 500 blessés.

La Grande-Bretagne et les Etats-Unis se sont entendus, croit-on, sur certaines mesures à prendre graduellement, et les deux pays projettent d'instituer aussitôt que possible une commission d'enquête qui réétudiera tous les aspects du problème juif.

LA CHINE RESTE DIVISEE

Les troupes du gouvernement de Tchungking sont toujours aux prises avec les communistes dans onze provinces du nord de la Chine. A Tchungking même, les pourparlers se continuent entre les représentants des deux groupes, mais ils n'ont donné encore aucun résultat, parce que ni les uns ni les autres ne veulent abandonner leurs positions, encore moins depuis que la bataille fait rage.

Les communistes refusent d'évacuer la région qui longe le chemin de fer et même de laisser transporter par cette route les troupes du gouvernement central qui doivent se rendre en Mandchourie, parce que leurs positions dans le nord de la Chine en seraient grandement affaiblies, que la guerre civile se poursuive ou non.

Jusqu'ici, les troupes du gouvernement ont essuyé quelques défaites et perdu quelques villes, mais comme elles sont plus nombreuses et seront probablement mieux armées et mieux ravitaillées, elles finiront sans doute par l'emporter si la guerre dure. Les gains qu'elles ont fait le long du chemin de fer principal semblent révéler la stratégie des autorités de Tchungking.

HOLLANDAIS ET JAVANAIS

A Java, les troubles ont dégénéré en engagements où quelques 3,000 indigènes ont perdu la vie la semaine dernière. Soekarno, le chef du gouvernement de la "république indonésienne", a vainement demandé à ses partisans de ne pas recourir aux armes. Après de longues et difficiles négociations dirigées par les autorités britanniques, Soekarno et le gouverneur hollandais intérimaire, le docteur Van Mook, se sont finalement rencontrés, mais le gouvernement de La Haye s'est empressé de réprimandé ce dernier et de répéter qu'il ne voulait à aucun prix traiter avec Soekarno, remis en liberté par les Japonais en 1942 et nommé par eux l'été dernier président de la nouvelle République indonésienne.

On se souvient qu'en 1942 la reine Wilhelmine avait approuvé le projet d'accorder aux Indes néerlandaises le rang de Dominion dans un Commonwealth qui devait être établi peu après la libération, mais son ministre des Territoires d'outre-mer ayant laissé entendre la semaine dernière qu'aucune réforme de ce genre n'induira pas les Indonésiens à déposer les armes avant d'entamer de nouvelles négociations.

Tribune Libre

—suite de la page 4—

Société était pour se saigner à blanc? Qu'importe nos frères s'ils se meurent, nous gardons notre argent pour nous! Et nous voyons cette belle somme réduite à cinquante piastres! Que penser d'un tel esprit chez des Canadiens-français? Peut-être que ce sera nous qui serons les suivants à requérir du secours de nos frères de toutes les autres provinces!

Messieurs de la St-Jean Baptiste, que faites-vous pour la cause nationale? Comprenez-vous bien le devoir qui vous incombe? Travaillez-vous pour la cause française dans le nord-Ontario et dans toute l'Amérique? Votre action se limite à des peccadilles.

Canadiens-français de Sudbury, remplissez les cadres de notre Société Nationale! Remplacez ceux qui dorment et qui se complaisent dans l'inaction! Hommes d'action, vous voulez une St-Jean Baptiste agissante, c'est à vous d'en devenir membre! Un beau champ d'action nationale s'ouvre à notre patriotisme, qu'attendons-nous!

RACHEL

LES GRANDES VILLES

Buenos Aires, capitale de l'Argentine, est une ville moderne et l'une des grandes villes du monde. Elle compte 2,695,891 habitants.

O.-J. GODIN, B. A.
AVOCAT
Edifice Frontenac 18 nord, Durham
Tél. 4-4091 Sudbury

MAURICE DUBE
ASSURANCE - PRETS
1 nord, rue Durham Sudbury

KELLY'S RADIO SHOP
Garanti par écrit de 90 jours sur toutes réparations
Tél. 6-6381
129 sud, rue Durham

LAITERIE STANDARD
Lait et Crème
260, rue Victoria Tél. 5-5362

LISEZ ET FAITES LIRE ---"L'AMI DU PEUPLE"

LEBEL & FILS
NETTOYEURS - TEINTURIERS
Tél. 5-5621 142 RUE EYRE
SUDBURY ONTARIO

PERSONNEL ENTIEREMENT BILINGUE CHEZ
ADAM & CIE, Limitée
EPICERIES DE CHOIX — FRUITS ET LEGUMES— VIANDES
PRODUITS BLATCHFORD — OGILVIE
Tél. 4-4248 42 RUE BORGIA Tél. 7-7622

Acme Radio Shop
On vous prête gratuitement un radio usagé pendant qu'on est à réparer le vôtre
GARANTI DE 3 MOIS SUR TOUS NOS TRAVAUX
27, rue Lisgar Téléphone 6-6840

OUTLET SHOE STORE
Chaussures pour hommes — dames — enfants — aussi service de réparagepour chaussures.
La manière moderne a prix réduits.
TEL. 3-1361 70 RUE BORGIA, SUDBURY

BUVEZ LES LIQUEURS DOUCES
"SILVER FOAM"
QUALITE SUPERIEURE
SUDBURY BREWING & MALTING CO.,
TEL. 7-7561 LIMITED 185 RUE LORNE

FASHION CRAFT SHOPS
LIMITED
COMPLETS POUR MESSIEURS
18 EST, RUE ELM TELEPHONE 3-0523

V.-A. SÉGUIN
ELECTRICIEN
SERVICE DE 24 HEURES
INSTALLATION D'ELECTRICITE
BROCHAGES DE TOUTES SORTES
APPELEZ EN TOUT TEMPS
3-1615

Quand votre montre a besoin de réparages
ATTENTION
Il n'y a rien de plus important que de la faire examiner par un spécialiste
Pour cet important service, nous vous conseillons d'aller chez
ED. LAURIN
SPECIALISTE EN MONTRES DE PRECISION
49, RUE CEDAR TELEPHONE 3-0611

COLLEGE DU SACRE-COEUR

PROCLAMATION DU MOIS

PROCLAMATION DU MOIS.

La proclamation des notes du mois d'octobre a eu lieu au Collège du Sacré-Coeur. Les honneurs ont été remportés par les élèves suivants:

PHILOSOPHIE 11:
Excellence: Donald Smith, 89 p.c.
Diligence: Lucien Michaud.
Honneurs de la classe; Donald Smith.

PHILOSOPHIE 1:
Excellence: Maurice St-Pierre, 76
Diligence: Maurice Saulnier.
Honneurs: Maurice Saulnier.

RHETORIQUE:
Excellence: Léo St-Laurent, 89.
Diligence: Marcel Jacques.
Honneurs: Raymond Aubin et Joseph Savignac.

BELLES-LETTRES:
Excellence: Armand Lacasse et Rhéal Langlois, 71 p.c.
Diligence: Roger Cadotte.
Honneurs: Roger Cadotte, Julien Pezet, Victor Gendron.

VERSIFICATION:
Excellence: Joseph Marchand, 88.
Diligence: Gérard Jolette.
Honneurs: Joseph Marchand et Roland Lanthier.

METHODE "A":
Excellence: Jacques Gaudreau, 87
Diligence: Lucien Villeneuve.
Honneurs: Roméo Mantha et Gérard Gervais.

METHODE "B":
Excellence: Gilles Morrissette, 91.
Diligence: Onyl Trahan.
Honneurs: Onyl Trahan et Clovis Demers.

SYNTAXE:
Excellence: Raymond Proulx, 85.
Diligence: Robert Perras.
Honneurs: Justin Emery et Lucien Darveau.

ELEMENTS "A"
Excellence: Maurice Blake, 95.
Diligence: Clarence Kelly.
Honneurs: Guy Ferland et Jean-Noel Lalonde.

ELEMENTS "B":
Excellence: Arbène Boileau.
Diligence: Derwood Drew.
Honneurs: Léo-Paul Noel et Régent Labbé.

ELEMENTS "C":
Excellence: Lionel Roberge, 94.
Diligence: Lionel Roberge.
Honneurs: Lionel Roberge et Ronald Costello.

ELEMENTS "D":
Excellence: Wilfrid Lacasse, 83.
Diligence: Jean-Paul Guimond.
Honneurs: Jean-Paul Guimond et Léo-Paul Marchand.

—o—

LE GRAND CLUB PRATIQUE

Le grand club de hockey du collège tenait sa première pratique mardi dernier à l'arena de Copper Cliff. Sous l'habile direction des RR. PP. Nadeau et Leclaire, les nôtres firent bonne impression.

Plusieurs nouveaux seront mis à l'essai cette année. Entre autres, on voyait Jean-Marie Paiement, Roméo Mantha, Bernard Carbonneau, Raymond Forget, Jean-Paul Bourgeau.

Comme par les années passées, l'on s'attend à ce que le collège fasse bonne figure et il faudra certainement compter avec ses équipes si on organise des ligues interscolaires.

—o—

REUNION DU GRAND CONSEIL

Mardi, le 30 octobre, avait lieu, dans la salle des Philos, la première réunion du grand conseil. La réunion était présidée par André Leclerc. Quelques mots de ce dernier ouvrirent l'assemblée.

Tous les comités firent des réclamations. Le comité de Crosse cependant n'avait que des remerciements pour les RR. PP. Leclaire et Bourassa pour l'encouragement apporté au jeu de Crosse. Les comités de Balle et Tennis devront prévoir pour l'an prochain. Les comités les plus actifs du moins qui se préparent à l'être sont le Ski et le Hockey. Vu la belle température, le comité de Quilles est inactif.

On discuta aussi du "Progrès Sportif", petit journal de la récréation. Il fut suggéré que Germain en prenne la charge. Quelques brèves remarques du R. P. Leclaire terminèrent cette première réunion.

—o—

EXERCISE DE FEU

Mardi matin, vers 11 heures et 15, alors que tous les élèves étaient en classe, l'alarme à feu, que plusieurs n'avaient jamais entendue, se mit tout à coup à sonner. Ce fut une course affolée dans les escaliers et dans les portes de sauvetage.

Quatre minutes plus tard, tout le monde était sorti. Même quelques professeurs se risquèrent à descendre par les poteaux de sauvetage. Quoiqu'on nous avait avertis de se préparer, ce fut une surprise générale lorsque le moment tragique arriva.

Le temps mis à sortir fut un peu long, et le P. Préfet en fit la remarque: "Il aurait fallu sortir en une demie minute", dit-il. Espérons que les prochains exercices se feront plus vite.

—o—

LE REGLEMENT XV11

A l'assemblée de l'A.C.J.C. du 23 octobre l'étude du Règlement XV11 s'ouvrit par la lecture du rapport Merchant, fruit d'une enquête que le docteur fit dans nos écoles bilingues d'Ontario. Bien qu'il ne trouva pratiquement rien à reprocher à nos écoles, il traça cependant des conclusions défavorables: "The English-French schools are on the whole lacking in efficiency". Ceci se résumait en une pénurie d'instituteurs et un manque de préparation pédagogique chez quelques uns. Nous déplorions nous-mêmes depuis longtemps ces lacunes et ce qui est étrange, vu la conclusion du rapport Merchant, c'est qu'elles étaient relativement beaucoup moindre dans les écoles bilingues que dans les écoles publiques.

En août 1913, le Règlement XV11 fut adopté à l'unanimité. Il stipulait que deux catégories d'écoles étaient légales en Ontario: les écoles publiques et les écoles séparées. Les écoles bilingues étaient déclarées illégales et n'étaient que tolérées. L'enseignement donné dans ces écoles devenait identique à celui des écoles publiques ou séparées. On devait se servir du français comme langue d'enseignement et de communication dans la première forme seulement et cela si l'enfant avait une connaissance suffisante de l'anglais. Si non, on devait le mettre sans retard à l'étude de la langue anglaise.

Au moment où l'enfant savait l'anglais, il devait poursuivre le programme d'études dans cette langue.

Selon le Règlement XV11, les écoles bilingues étaient divisées en deux catégories. La première comprenait les écoles établies avant l'Union. L'usage du français n'y était permis que durant une heure sur cinq à la discrétion de l'inspecteur. Le français était limité à la lecture, à la grammaire, et à la composition et devait être demandé par les parents. Les autres matières devaient être enseignées en anglais.

—à suivre sur la dernière page—

"Les Amours" d'Anatole Laplante

Par FRANÇOIS HERTEL

DEUX ETUDIANTS QUI AIMAIENT LA DANSE DEVINRENT ENSEMBLE AMOUREUX D'UNE MEME BALLERINE ET TROIS DESTINEES SE TROUVERENT INEXTRICABLEMENT MELEES.

ANATOLE Laplante a grandi, solitaire, dans une famille peu nombreuse. Il passe pour avoir eu une vocation précoce de vieux garçon; et ceci suffit d'ordinaire à expliquer qu'il persiste dans le célibat. Pourtant, Anatole Laplante a aimé. Une fois, il a aimé. Ce qu'il y a de plus étonnant pour un homme austère, c'est qu'il a aimé une danseuse.

Il a rencontré Borina lorsqu'il avait vingt-trois ans et qu'elle en avait vingt et un. Elle était belle; il fut malheureux.

A cette époque, Anatole Laplante avait un ami qu'il connaissait et chérissait depuis des années. Cet ami s'appelait Claude Lafond et il est devenu depuis un dentiste célèbre.

Anatole Laplante étudiait le droit et son ami l'art dentaire. Ensemble, ils fréquentaient les spectacles et les concerts. Ils avaient d'ordinaire les mêmes goûts. Laplante n'était pas riche, Lafond l'était. La plupart du temps, ce dernier payait les billets et il le faisait avec tant de bonne grâce qu'Anatole Laplante ne pouvait pas refuser. Autant Laplante était timide et réservé, autant Lafond manifestait d'entrain et d'exubérance. Ils se complétaient et ils le savaient.

Ils aperçurent Borina le même soir, à la même représentation de Gisèle, et ils devinrent ensemble également amoureux de la ballerine. Cependant ils ne se le dirent pas. C'est ce qui fut la cause de tout.

Au sortir du spectacle, ils n'eurent plus qu'une même idée: connaître la danseuse qui les avait charmés. Ils se concertèrent à cet effet et ce fut facile: Lafond avait des amis en haut lieu.

Le jour où ils parvinrent jusqu'à elle fut un enchantement pour les deux amis. Ils partagèrent leur joie fraternellement, sans que l'un d'eux soupçonnât le moins du monde que l'autre pût voir en Borina plus qu'une amie passagère.

Borina se montra également aimable pour Lafond et pour Laplante. C'était une personne d'une grande beauté et d'une réserve exquise. Ses yeux étaient bruns et brillants. Sa chevelure noire, séparée au milieu de la tête par une raie nette, faisait ressortir les tons chauds de son teint d'Espagnole. Ce qu'il y avait de plus rare en elle était sa démarche, d'une grâce et d'une vivacité inexprimables. Les qualités de son esprit n'étaient pas moins admirables. Toute vibrante d'intelligence et de sensibilité, elle se faisait remarquer aussi par la gaieté de ses ripostes et la franchise de son rire clair.

Un jour, Lafond dit à Laplante, du ton le plus naturel du monde:

—"Si jamais je me marie, c'est Borina que j'épouserai."

—"Tu auras bien choisi, répondit Laplante, mais penses-tu que Borina songe à se marier!"

—"Je vais de ce pas lui faire mes propositions."

—"Bonne chance, mon vieux."

Il faut dire que Lafond et Laplante avaient revu souvent Borina, qu'ils l'avaient tour à tour ou tous les deux à la fois invitée, et qu'elle s'était montrée avec eux d'une amabilité irrésistible. Au lieu de regagner New York après la tournée annuelle de sa troupe, elle était demeurée à Montréal chez des amis de Lafond. Nos héros se voyaient presque tous les jours et, jusqu'au moment où Lafond devint le prétendant officiel, ils étaient les trois plus heureux des amis. Après les fiançailles, ils demeurèrent unis, et nul ne connut le désarroi de Laplante.

Lafond épousa la grande ballerine Borina, quelques mois après les bribes de conversation que je viens de rapporter. Lasse de la vie qu'elle menait dans une troupe qui ne partageait pas son enthousiasme pour l'art pur, et malgré le chagrin qu'elle éprouva de renoncer à son cher métier de la danse, elle crut aimer assez Lafond —qui lui plaisait— pour unir à lui sa destinée.

Laplante fut garçon d'honneur au mariage et se montra enchanté de la bonne fortune de son ami. Puis, il s'efforça de se distraire et d'éviter autant que possible la compagnie de Lafond et de sa jeune épouse.

Tout alla bien pendant plusieurs mois, malgré que Lafond s'obstinait à inviter sans cesse chez lui son ami, dont il ne comprenait pas l'extrême discrétion et qui lui répétait en vain qu'il voulait le laisser tout entier à son bonheur conjugal.

Laplante, la mort dans l'âme chaque fois qu'il rencontrait Borina, eut préféré se repaître seul de ses pensées sombres et ne jamais revoir celle qu'il aimait de plus en plus. Il savait bien que l'absence finit par vaincre l'amour le plus fort et que la présence occasionnelle est encore plus terrible pour l'amoureux sans espoir que la complète séparation.

Il avait donc réussi à cacher à tous les regards sa misère intérieure et il continuait d'être l'ami par excellence du jeune couple.

Laplante n'est pas un hypocrite; mais il est très réservé sur ses sentiments. Il a toujours eu horreur de s'offrir aux êtres, il craint par-dessus tout de lasser par une affection encombrante. C'est pourquoi il n'a jamais manifesté à Borina, qui le traite en ami depuis qu'il la connaît, ses véritables sentiments. Sa loyauté envers sa conscience et envers son ami ne font maintenant qu'accroître sa réserve naturelle.

Un jour de juillet, Lafond invite Laplante à venir passer quelques jours à sa villa de plaisance.

Laplante, après avoir bien hésité et sur les instances amicales de Borina, finit par accepter. Et le voici rendu à Ste-Rose, sur un des îlots coquets qui ornent la rivière des Mille Iles.

La maison est de pierre rosâtre, les bois sentent bon, les oiseaux chantent. Laplante tremble d'avance de retrouver celle qu'il aime dans ce décor enchanteur.

Il est accueilli à l'embarcadère par un Lafond plus exubérant encore que de coutume, plus sûr de lui-même et plus heureux que jamais. Lafond est un grand gaillard aux traits réguliers, un peu fort en graisse, mais solide et agréable à voir. Son intelligence, sans profondeur, est d'une grande vivacité. Il plaît surtout parce qu'il est généreux en toutes choses, jusqu'à la prodigalité.

—"Qu'il est beau, l'animal," se dit Laplante à la vue de son rival. "Je comprend que Borina l'aime."

—"Bonjour, vieux. Viens voir notre installation".

La voici en personne qui s'avance, souriante et vêtue de blanc. Elle tend les mains à Laplante, elle lui saisit les deux mains avec une grâce infinie où passe toute sa cordialité de franche camarade.

Pour la première fois, Laplante perd son sang-froid. Il se sent si horriblement malheureux que son sourire se change en grimace et que Borina elle-même s'en aperçoit. Une ombre passe sur son front.

Quant à Claude Lafond, tout en plaisir de l'arrivée de son ami, il est à cent lieues de se douter du drame qui se vit sous ses yeux.

Une semaine de supplice se termine pour Laplante. C'est le lendemain matin qu'il s'en ira. Ce soir, il est assis près de la rivière, dans les hautes herbes et il rumine lentement son malheur. Lafond est allé faire une course au village. Après le dîner, où il a été seul en tête à tête avec Borina, Laplante s'est excusé et il est venu s'enfouir dans le foin odorant de la rive. Il s'appesantit sur son malheur depuis des heures peut-être. Il ne sait plus.

Soudain, il tressaille. Borina est devant lui.

—"Claude n'est pas revenu, dit-elle. Je ne comprends pas la cause de son retard. Je suis inquiète."

—"Oh! Ne vous préoccupez pas de Claude. Il s'est attardé chez des amis. Ce n'est pas à des hommes comme lui qu'il arrive malheur."

Voici qu'en prononçant cette phrase machinale, qu'il croyait insignifiante, Laplante se sent troublé. Ils baissent les yeux en rougissant. Borina se penche sur lui et lui dit brusquement

—"Mon ami, vous êtes donc malheureux. N'essayez pas de le cacher. Vous n'êtes plus le même. C'est Claude ou moi qui vous avons fait de la peine?"

—"Oh non! Je ne sais pas. Je suis bêtement malheureux en effet. Je ne me comprends plus. Ça passera. Pourvu que Claude ne s'en soit pas aperçu. Je ne voudrais pour rien au monde qu'il crût que je m'ennuie chez lui. D'ailleurs, ce n'est pas cela... Tiens. Voilà Claude qui arrive, allons à sa rencontre."

—"Oui, mon ami, allons à sa rencontre."

Le lendemain matin, Anatole Laplante s'enfuyait, plus malheureux que jamais, mais bien décidé à se délivrer à jamais de la vue de Borina.

—suite la semaine prochaine—

A LA LIBRAIRIE "LOISIRS"
82 RUE BEECH, SUDBURY
VOUS TROUVEREZ TOUJOURS DE BONS LIVRES

NOTES ET CONSEILS DES DEPARTEMENTS DE L'AGRICULTURE

Boeuf pour la Grande Bretagne

L'office des [illegible] qu'il a déjà retenu pour l'expédition en Grande-Bretagne en octobre sept fois autant de viande de boeuf que dans tout le troisième trimestre de cette année. Entre le 29 septembre et le [illegible] octobre, [illegible] ou retenu pour l'expédition [illegible] de [illegible] livres [illegible] tembre, 1,050,000 livres [illegible] 137,000 livres en juillet.

Cette nouvelle, basée sur la statistique parue dans le dernier numéro de la Revue du marché des bestiaux, une publication hebdomadaire du service des marchés du Ministère fédéral de l'Agriculture, marque la reprise du service de [illegible] de renseignements [illegible] sur les exportations de viande. La publication des exportations de viande avait été supprimée jusqu'à ces derniers temps pour des motifs [illegible].

Amendement de la terre

Les gouvernements fédéral et provinciaux ont fait des recherches sur une grande échelle en ce qui concerne la culture à sec—dry farming—l'élevage du bétail et la culture irriguée. La première loi sur l'irrigation au Canada remonte au 23 juillet 1894, l'année où le Ministère de l'Intérieur du Gouvernement fédéral a entrepris des relevés sur l'irrigation. Il s'est fait de grandes réalisations depuis lors, et spécialement en Alberta et Saskatchewan, sous le programme de développement de [illegible] du rétablissement agricole des prairies.

On a encore besoin de laine

Malgré la fin de la guerre en Europe, la consommation de la laine à vêtements dans l'Amérique du Nord est [illegible] croire [illegible] 1945 [illegible] des [illegible] Etats-Unis [illegible] ventes publiques [illegible] les derniers stocks de 60 millions de livres de laine et les vendra probablement sous le prix-bail. Ces stocks se montaient au début à 330 millions de livres.

Le sel pour les moutons

Le sel est indispensable pour les moutons pendant toute l'année. On sait qu'un mouton consomme au moins un quart d'once de sel par jour quand il peut se le procurer. Le sel gemme, c'est à dire en pierre, ne suffit pas, car les moutons ne peuvent en tirer tout le sel qui leur est nécessaire. Tout [illegible] conduit [illegible] pas se procurer du sel [illegible] vrait y ajouter de l'iodure de potassium.

Les poules qui n'ont pas d'eau, pondent moins d'œufs

L'eau est un élément important dans la production des œufs, et surtout pendant les chaleurs. Les poules veulent avoir en tout temps, mais spécialement au moment où elles pondent, c'est-à-dire dans la matinée et l'après-midi, une abondance d'eau propre et fraîche devant elles. Les poules n'ont pas de glandes sudoripares et c'est au moyen de leurs poumons qu'elles rejettent l'humidité du corps. Quand elles manquent complètement d'eau pendant un long temps les poumons se dessèchent et elles souffrent beaucoup.

Quand la provision d'eau fraîche est insuffisante, la ponte diminue. Quand les poules sont obligées de boire pour se désaltérer de l'eau stagnante et sale, la qualité des œufs se détériore. La première chose que fait une poule en sortant du nid où elle vient de pondre, est de boire de l'eau [illegible] plus quand cette eau est bien fraîche que lorsqu'elle n'est changée qu'une fois par jour. Il faut donc renouveler la provision d'eau du poulailler plusieurs fois par jour. Aussi nettoyer les abreuvoirs au moins une fois par jour. N'oublions pas qu'il [illegible] pour tous les œufs que nous pouvons produire.

CHEZ LES CREDITISTES

Chez les créditistes on n'a pas mieux réussi que chez les conservateurs [illegible] M. John Blackmore, [illegible] créditiste, a fait une profession de foi impérialiste, déclarant que l'empire britannique est la plus grande institution qui existe ou qui ait jamais existé; quant à l'Union Jack, il serait le drapeau le plus [illegible] au monde, puisqu'il contient une triple croix. Un autre député créditiste, M. W.-F. Kuhl, [illegible] soutenu que la proposition était prématurée, comme [illegible] la position constitutionnelle du Canada était imprécise. Par ailleurs, MM. Jean-François Pouliot et Frédéric Dorion ont prononcé de bons discours, celui de M. Pouliot étant supérieur à l'autre.

LETTRE D'OTTAWA

M. M.-J. COLDWELL

Bien que les membres de la C.C.F. se fussent divisés lors du vote, M. M.-J. Coldwell a prononcé une belle allocution [illegible] drapeau [illegible] l'adoption du pavillon rouge de la marine marchande, pareil [illegible] l'Union Jack. M. Coldwell a rappelé que le programme de son parti comporte l'adoption d'un drapeau canadien vraiment distinctif et représentatif. —Quant à ça, le Bloc populaire est très catégorique là-dessus; et voici que les libéraux eux-mêmes, bien que manquant d'unanimité, se convertissent officiellement à ce symbole d'autonomie et de patriotisme.

LA BATAILLE DES CHANTS NATIONAUX

Pendant le vote sur la décision du président, il y a eu une bataille des chants nationaux. Alors que des conservateurs entonnaient le Rule Britannia, les libéraux ont chanté, les uns en français et les autres en anglais, le chant national O Canada; les députés se sont levés, à l'exception de quelques conservateurs. Ceux-ci ont vociféré le Never [illegible] pendant que les libéraux [illegible] quaient ironiquement Hail, Hail, the gang's all here! Des conservateurs ont enfin chanté The Maple Leaf for Ever, alors que les libéraux revenant au loyalisme le plus pur se sont levés pour chanter le God Save the King.

Cette comédie, car c'en est une, montre mieux que les plus savantes thèses, nos profondes divisions nationales. La semaine prochaine, lorsque la Chambre reprendra sur le drapeau [illegible]

ANDRE LAFLECHE

LETTRE D'OTTAWA

suite de la 1ère page

terventions passées, en faveur d'un drapeau national, de M. C.-R. McIntosh, ancien député libéral de Battleford-Nord, et de M. [illegible] Dickie, ancien député conservateur de Nanaimo, Colombie canadienne. —Il convient de saluer ces deux hommes politiques qui se sont faits les apôtres d'un drapeau national à un moment où leurs collègues étaient encore submergés dans les eaux grises du colonialisme. M. Mackenzie King a souligné les inconvénients de l'absence d'un drapeau national. En bref, bon discours, prononcé avec passion. M. Mackenzie parle toujours avec emphase.

LE [illegible] CONSERVATEURS

[illegible] n'a pas parlé au nom de son parti. Le major-général G.-R. Pearkes, député conservateur de Nanaimo —et par conséquent successeur de M. Dickie— a proposé un amendement [illegible] adopter immédiatement le pavillon rouge de notre marine marchande comme drapeau distinctif. Le jeu était clair. Des membres du parti ne voulant pas abandonner le Union Jack, le parti a proposé l'adoption du pavillon rouge où le Union Jack tient précisément la plus grande place. Quatre députés conservateurs—MM. T.-L. Church, J.-R. MacNicol, T.-A. Kidd, J.-H. Ferguson et Gonfield Case— se sont tous portés à la défense de l'Union Jack, comme s'il était attaqué, et ils ont vanté sa gloire dans les siècles du passé et de l'avenir. Le président de la Chambre, M. Gaspard Fauteux, a déclaré hors d'ordre l'amendement Pearkes; sa décision mise aux voix a été maintenue par un vote de 29 à 70, les députés du Bloc Populaire et les députés indépendants ont appuyé le gouvernement.

Production des œufs

L'apogée de la production des œufs pour la saison courante au Canada a été atteinte vers le milieu de mai, soit deux semaines plus tôt que l'année dernière. Entre le 1er janvier et le milieu de mai 1945, 900,000 caisses d'œufs en coquille ont été expédiées à la Grande-Bretagne. A la fin de mai les achats d'œufs pour toutes fins par l'Office des produits spéciaux se montaient à 1,345,775 caisses. Ces achats effectués par le Ministère anglais des vivres ont aidé à maintenir le prix des œufs au Canada.

KARL LEHTO

J.-T. PAQUETTE, Propriétaire

SPÉCIALITÉS POUR HOMMES

HABITS SUR MESURE — CHEMISES "TOOKE"

VALISES — MALLES

Chapeaux "Biltmore" — *Chemises "Strides"*

KARL LEHTO

84 sud, rue Durham

TELEPHONE 6664 — SUDBURY, ONT.

A CHAQUE VOYAGE VOUS ÉPARGNEZ PAR

GREYHOUND

Confort et [illegible] toujours vôtres sur les autobus de [illegible] le plus étendu dans le monde. Sièges avec [illegible] s'inclinant à volonté et toutes les autres commodités modernes rendent votre voyage très plaisant. [illegible] suffisants et privilèges pour retours. Voyagez par Greyhound et voyez donc la différence.

PRIX REDUITS DE SUDBURY

	SIMPLE	RETOUR
NORTH BAY	5.00	9.00
SAULT STE MARIE	$ 2.10	$ [illegible]
ESPANOLA	1.20	[illegible]
BLIND RIVER	2.75	4.95
THESSALON	3.60	6.50
TORONTO	8.20	14.80
OTTAWA	8.40	15.20
MONTREAL	9.90	[illegible]
LONDON	10.95	19.75
HAMILTON	9.20	16.60
WINDSOR	13.10	[illegible]
SARNIA	12.50	22.50
DETROIT	12.80	23.05
CHICAGO	14.15	25.50
BUFFALO	11.00	19.80
NEW YORK CITY	15.10	27.85
DULUTH	14.00	25.20
[illegible]	15.10	27.20
WINNIPEG	22.85	40.05
VANCOUVER	44.80	80.65
EDMONTON	39.50	71.10
CALGARY	38.40	69.15
SEATTLE	44.80	80.55

Tout passage sujet à la taxe du gouvernement.

TERMINUS DES AUTOBUS NICKEL BELT

8 RUE CEDAR — TEL. 7-7151

EASTERN CANADIAN GREYHOUND LINES

On demande à acheter

Billots de toutes sortes — "Piling" de pin rouge

Poteaux de téléphone — Poteaux de clôture

Planches de toutes sortes

Payé comptant au chemin des camions

Conrad Loiselle

33, rue Stanley, Sudbury — Tél. 3-1284

ON FONDE UNE CAISSE POPULAIRE.

Field:— Lundi le 5 novembre, avait lieu la fondation de "La Caisse Populaire de Field Limitée". Un très grand nombre de paroissiens assistaient à l'assemblée. Le président choisi fut M. Jos. Berthelot de Désaulniers, instructeur en chef de "La Caisse", qui se dévoua tout l'été pour le succès de cette entreprise. Le secrétaire fut M. Irénée Quenneville de Field, assistant-organisateur de la caisse.

Parmi les invités de marque, on remarquait, Mgr Coté, curé de l'Esturgeon, qui nous donna un exposé complet sur le bon fonctionnement d'une caisse ainsi que les avantages que nous pouvons retirer en étant sociétaires.

M. le curé Racette de Verner traita du point de vue économic, en montrant aux gens la nécessité d'économiser.

M. le curé Bradley de River Valley, nous félicita du bel acte de progrès que Field avait posé ce soir. Il aura, ajouta-t-il des répercentions pour des années à venir, sans compter tout le bien qu'il fera, à la jeunesse surtout, du double point de vue social et économique.

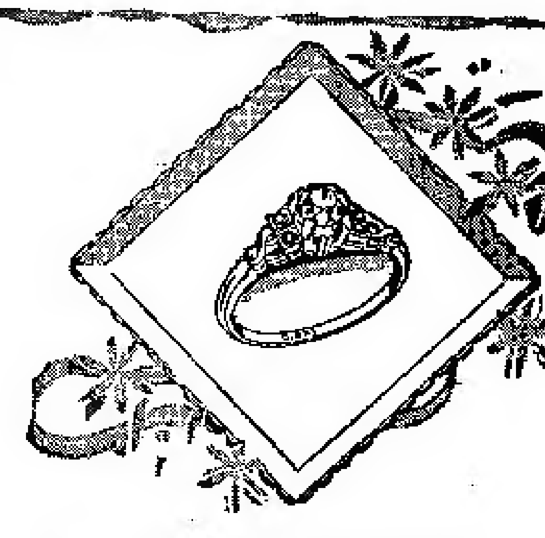
MM. Landry et Lafrenière de River Valley, assistaient également à la soirée de fondation, et ils nous rendirent de grands services.

M. le curé Prieur de notre paroisse et notre aumônier, tira les conclusions des discours, et fut invité le premier à inscrire son nom, et devenir sociétaire de la caisse.

M. Aurèle Quenneville, maire de Field, fut appelé lui aussi à donner ses impressions. Il le fit en invitant les gens à se grouper autour de cette belle oeuvre paroissiale.

La soirée se termina par l'inscription des sociétaires.

Nos félicitations aux fondateurs et nos voeux de succès à la nouvelle caisse.



BAGUE DE FIANCAILLES
de style moderne, habilement taillée dans un 14K or naturel.
Un fond digne pour diamants parfaits BIRKS.
PRIX: $172.00
Autres modèles à partir de $50.
taxe d'achat en plus

Birks-Ellis-Ryrie
BIJOUTIERS
80 SUD, RUE DURHAM TEL. 4-4271

J.-E. LACOURCIERE
AVOCAT
10 est, rue Elm Tél. 8-3221
SUDBURY

FIELD

Lundi, le 5 novembre, avait lieu la fondation de la Caisse Populaire. Soixante-dix sont maintenant sociétaires de la Caisse. Tous attendent anxieusement la charte du gouvernement qui leur permettra de déposer leurs épargnes à cette banque bien à eux.

De distingués visiteurs nous honoraient de leur présence ce soir-là: Mgr Côté, MM. les abbés Racette et Bradley, et notre curé, M. l'abbé Prieur, M. Lafrenière, comptable en chef du commerce Albert Giroux, M. Landry, gérant de ce même. Nous avons eu le plaisir d'entendre de très beaux exposés par les visiteurs ainsi que par notre curé, aussi par le président M. Joseph Berthelot et le maire M. Aurel Quenneville.

Merci aux organisateurs. Nous souhaitons à cette nouvelle Caisse Populaire le plus grand des succès.

VERNER

Les funérailles de Mlle Joséphine Guzzo eurent lieu lundi le 5 novembre. Agée de 13 ans, elle était la fille de M. et Mme Géniale Guzzo. Outre son père et sa mère, elle laisse deux jeunes frères.

A m. et Mme Léo Lachance est né une fille.

Dimanche le 11 eut lieu la première d'une série de parties de cartes. La soirée rapporta un bon succès. Pour terminer cette soirée récréative, on servit un goûter, ensuite M. l'abbé W. Bradley enthousiasma l'auditoire par des magies .... blanches.

Les autres parties de cartes auront lieu le 25 de ce mois et le 8 décembre. Nous espérons que les paroissiens viendront en foule encourager l'organisation des Enfants de Marie.

M. et Mme Lucien Renaud et leur fillette, de Sudbury, rendait visite dimanche dernier à la famille Albert Raymond.

AU COLLEGE —

—suite de la page 6—

Dans la seconde catégorie, on plaçait les écoles qui seraient établies à l'avenir. Le gouvernement refusait de reconnaitre ces écoles et n'y permettaient pas l'enseignement du français. Les écoles fondées après le Règlement XVII, par les Canadiens-français, devaient être conduites comme des écoles anglaises.

Ceci termine notre étude du Règlement XVII.

Jérôme GAGNIER.

J.B. DUCHARME
Service Funéraire
Tél. 6-6302 73, rue Beech

CHRONIQUE INTERNATIONALE

— suite de la première page —

ration. Devant cette attitude intransigeante, MM. Attlee et King auraient décidé de soumettre à M. Truman des propositions concrètes d'après lesquelles toutes les grandes puissances, y compris la Russie, la France et le Canada, se communiqueraient mutuellement par l'intermédiaire du Conseil de sécurité des Nations Unies toutes leurs découvertes scientifiques d'importance militaire, à condition toutefois que la Russie livre elle aussi ses secrets scientifiques de portée militaire et définissent clairement ses exigences et zones d'influence. Sans cette coopération complète, il n'y aurait pas entente, et la Grande-Bretagne, les Etats-Unis et le Canada garderaient aussi longtemps que possible la propriété exclusive des secrets relatifs à la bombe atomique, tout en s'engageant à ne s'en servir à des fins militaires qu'à la demande du Conseil de sécurité des Nations Unies.

Même si M. Truman accepte ces propositions, il est évidemment trop tôt pour prévoir si les autres puissances les approuveront. Elles seront probablement l'occasion d'une conférence prochaine des chefs des trois grandes puissances.

LA GUERRE DE CHINE

Bien que la guerre ne soit pas officiellement déclarée entre les communistes et les nationalistes chinois, les soldats des deux groupes se battent quand même en plusieurs endroits stratégiques et de nouvelles armées se rendent en toute hâte sur les divers théâtres de combat. En fin de semaine dernière, une violente bataille faisait rage près de Shanhaikwan, à l'extrémité orientale de la Grande Muraille; la possession de cette [illegible] rie que les deux groupes veulent dominer et gouverner. Des rapports non confirmés, mais provenant de Tientsin, ville communiste, prétendent que 19 soldats de la Marine américaine ont été tués au cours de cette bataille, et plusieurs autres blessés.

Le lieutenant-général Wedemeyer, commandant des forces américaines dans le nord de la Chine, a nié que les forces américaines soient entrées dans le conflit, mais il a admis qu'il y avait eu des escarmouches. Comme les soldats de la Marine américaine sont au nombre de 50,000 environ dans le nord de la Chine, il est fort dangereux qu'ils soient éventuellement mêlés au conflit, de gré ou de force. Sans doute pour prévenir tout malentendu à leur sujet, M. James F. Byrnes, secrétaire d'état des Etats-Unis, a annoncé la semaine dernière qu'on allait commencer à retirer ces troupes, et quelques jours après, le général Wedemeyer a déclaré péremptoirement que les Américains n'aideraient pas les nationalistes de Tchiang à transporter des troupes en Mandchourie. On sait maintenant que les communistes chinois se sont infiltrés nombreux en Mandchourie à mesure que les soldats soviétiques s'on retiraient.

A Tchungking, le gouvernement central de Tchiang Kai-Shek semblait à bout de patience ces jours derniers. Il a annoncé que l'Assemblée nationale chinoise, dont on avait remis la convocation à cause des pourparlers avec les communistes, se réunirait le 5 mai prochain. Comme le gouvernement n'a fait aucune allusion aux communistes, ceux-ci ont pris pour acquis que l'Assemblée se réunirait sans eux et considèrent que cette "affaire est très grave"; parce que l'Assemblée doit préparer l'avènement d'un gouvernement constitutionnel en Chine.

ANDRE LAFLECHE

Nous annonçons notre
VENTE DE PALETOTS D'HIVER D'AVANT NOEL
Nous avons un bon choix dans toutes les couleurs, grandeurs et styles
VENEZ NOUS VOIR
VOUS SEREZ CHARMES PAR LA FINE TAILLE DE NOS PALETOTS. VOUS LE SEREZ DAVANTAGE PAR LES PRIX.
ET SI VOS PENSEZ A UN COMPLET — NOUS AVONS LE CHOIX LE PLUS ETENDU ET VARIE EN MATERIEL ET EN ECHANTILLONS.
Afin de bien vous servir, nous avons M. LAURENT COURVILLE, M. HECTOR RIVET —qui vient juste de terminer trois ans de service dans la marine canadienne, et aussi M. CHARLES GAREAU.
Pour service qui vous donnera satisfaction, visitez
GAREAU TAILORS CO.
"LA MODE DU TEMPS" COUPE DE PERFECTION
5, rue Lisgar, SUDBURY Téléphone 5-5461

Harvey's Second Hand Store
NOUS ACHETONS, VENDONS, ET ECHANGEONS.
HARVEY GAUTHIER
9 RUE LISGAR SUDBURY

HABITS POUR HOMMES
GEO. MOSES
MAGASIN D'HABITS DE TOILETTE ET DE TRAVAIL
Grande variété de complets et de paletots
122 RUE DURHAM, SUDBURY
TEL. 8-1602

Market Clothing and Hardware
Habits de travail, neufs et usagés, pour Hommes
Outils de charpentiers et de menuisiers
81 RUE BEECH, SUDBURY NOUS ACHETONS DES FOURRURES

LA BIJOUTERIE WEINSTEIN
DIAMANTS MONTRES BIJOUTERIES
Aussi cadeaux pour toute occasion pouvant satisfaire votre goût et votre bourse.
Weinstein Jewelry Store
Reconnu depuis plus d'un quart de siècle pour la maison de qualités supérieures.
SUDBURY